

Le 1^{er} septembre 1586 Thierry II de METTERNICH, acquit de Jean-Louis de HAAGEN, sgr. de la MOTTE, Hollenfels et Sanem, et d'Agnès Schenck de Schmitzburg, conjoints, leur « contingent d'héritage et rentes dans et à l'entour le village de Bourscheidt et Schlindermanderscheit », pour 1200 fl. de Brabant à 20 sols, monnaie de Luxembourg.

Le grand-père de Lothaire de METTERNICH, Edmond de M. (zu Sommersberg) avait épousé Amélie de KOLFF de Vettelhofen. C'est lui le fondateur du lignage des METTERNICH-VETTELHOFEN.

Or, à ce sujet, il convient de se rappeler qu'Agnès de ZIEVEL, épouse de Jean de BRANDSCHEIT a été la belle-mère du comte Adrien de NASSAU, dont le fils Henri de NASSAU × Marie de MORIAME fut le père de Anne de NASSAU.

Cette dernière épousa d'abord Bertram KOLFF de VETTELHOVEN (zu Winterburg) et ensuite *Guillaume de METTERNICH* (zu Sintzig). Ce *Wilhelm von METTERNICH zu SINTZIG* était fils de Edmond de METTERNICH zu Sommersberg, tout comme *Diedrich v. METTERNICH zu Sommersberg* et *Johann v. METTERNICH zu VETTELHOVEN*. Ce dernier épousa en premières noces Catherine de Deynsburg, puis Catherine v. der Leyen. De cette dernière union sont issus *Lothaire de M., l'Archevêque-Prince-Électeur de Trèves*, et Jean Thierry de M. METTERNICH-SINTZIG.

A défaut d'une alliance directe, cette descendance et les intérêts communs, si variés et enchevêtrés, peuvent en une certaine mesure expliquer pourquoi Lothaire de METTERNICH avait intérêt à manier les pions de l'échiquier.

En l'absence de preuve d'une alliance entre les deux maisons des METTERNICH et ZIEVEL, je suis à me demander s'il ne s'agit pas d'un malentendu, chez l'un ou l'autre auteur, à la suite d'une confusion d'armes ou simplement d'une coquille d'imprimerie. En 1514 une Gertrude von ZWIFEL (*Zweifel*), héritière de Pless, épouse un *Johann von METTERNICH zu Broel*.

Nous connaissons les nombreuses variantes orthographiques que présentent les documents traitant des ZIEVEL : *Czevel, Tsevel, Tsievel, Cevele, Zevel etc.*, mais le document de 1514 ne saurait concerner une ZIEVEL, car la lignée des ZWEIFFEL ou ZWIFEL blasonnait autrement : « *Zwifel führen einen rothen Hirsch in silber, der auf dem Helm wachsend wiederholt ist* », (cf. FAHNE, I).

L'examen critique des deux prochaines toiles du château de Bettembourg me semble davantage propice à élucider ce problème et à souligner la confusion d'armoiries, examen, qui à défaut d'autres documents accessibles actuellement, peut à mon humble avis expliquer pourquoi et comment on a, à diverses reprises déjà, mentionné une alliance de METTERNICH × de ZIEVEL.

VII et VIII)